

RENCONTRE AVEC UN MAÎTRE DE L'ÉLEVAGE DES CHEVAUX

La notoriété en 40 ans...

L'élevage lorrain de la Violle, par ses choix génétiques et sa conception du métier d'éleveur, a acquis une réputation qui va bien au-delà des limites hexagonales. Le succès de Sandra Perini et de Hugues Bonvalot repose sur plusieurs combinaisons de qualités et de stratégies. La passion pour les chevaux leur permet d'affronter les défis quotidiens de l'élevage avec patience, détermination, travail, rigueur et beaucoup de chance...

Propos recueillis par **Rosine Lagier**.

▼ Hugues Bonvalot.



Rosine Lagier: Merci Hugues Bonvalot de m'accorder cet interview depuis l'aéroport, en attente de votre correspondance. Il n'y a pas longtemps, j'ai vu sur les réseaux sociaux que vous étiez au Canada, au Portugal, au Brésil, à Maubeuge et, comme chaque année, au Grand Parquet de Fontainebleau. Ce lieu est-il vraiment incontournable pour vous ?

Hugues Bonvalot: Effectivement car, presque chaque année, au moins un de nos chevaux est au nombre des finalistes dans chaque tranche d'âge.

R. L.: J'ai le lointain souvenir de l'inauguration du centre équestre, implanté à Uxegney près d'Épinal, que vous veniez de reprendre...

Dans un grand éclat de rire, Hugues Bonvalot me rappelle que nous débutions tous les deux. Lui dans l'équitation de loisir et moi, montée en amazone sur Houdis, un trotteur récemment réformé des courses, j'y débutais la promotion de cette équitation dans les Vosges ! Je l'interromps car notre temps de discussion est court.

Comment êtes-vous devenu éleveur de chevaux ?

H.B.: C'était en 1986 : je partais de rien ou presque ! J'avais 20 ans, j'avais acheté une voiture 800 F. et



▲ Hugues Bonvalot avec Cheyenne, une pépite de l'élevage.

Sauge du Banney, 50 000 francs, une pouliche née chez Michel Gabillet à Luxeuil-les-Bains. Je la montais en concours complet à un petit niveau, en amateur. Un jour, elle s'est coincée dans un obstacle. Le temps m'a semblé long pour la sauver... J'aimais ma jument, elle avait tout pour plaire ! J'ai décidé que la compétition était finie pour elle et pour moi. Avec son premier poulain, elle fut la base de l'élevage que j'ai monté avec Sandrine Périni, devenue, il y a trois ans, inséminatrice diplômée. Nous étions deux passionnés d'origines et nous voulions bâtir un élevage de qualité.

Au fil de notre conversation, mon interlocuteur a souvent le mot qualité sur les lèvres. Qualité de vie, qualité des soins, qualité des origines, qualité des reproducteurs, avec toujours le souci du bien-être des chevaux, le développement durable...

« L'EXPÉRIENCE, PARFOIS DOULOUREUSE, NOUS OBLIGE À RÉFLÉCHIR, À INNOVER, À MODIFIER, À NOUS REMETTRE EN QUESTION. »

Hugues Bonvalot

R. L.: Comment gérez-vous la qualité et le bien-être animal avec la rentabilité et le développement d'un élevage ?

Le moment de silence qui suit ma question me laisse supposer que mon interlocuteur se plonge dans un souvenir... L'éleveur reprend avec une voix qui se fait plus sourde, plus lointaine.

H. B.: Il y a plusieurs années, pendant quelques jours de grosse canicule, l'un de nos poulains a été victime d'une insolite et d'une déshydratation. Nous nous en sommes aperçus très vite et pourtant... trop tard ! Malgré tous nos soins, nous n'avons pas pu le sauver...

Il y eut encore un moment de silence... un silence court mais j'y perçois toute la tristesse du moment, l'angoisse, la culpabilité... Hugues Bonvalot reprend d'une voix plus assurée.

H. B.: Ce fut comme un électrochoc. L'expérience, parfois douloureuse, nous oblige à réfléchir, à innover, à modifier, à nous remettre en question. J'avoue que je ne suis pas venu au développement durable par simple philosophie, par simple choix. On a compris que le réchauffement climatique n'était pas un vain mot. On a compris que l'on ne pouvait plus travailler comme il y a vingt ans. *Enthousiaste, Hugues Bonvalot parle alors avec détermination de modernité, de recherche de performance, d'écoute, de disponibilité, de partenariat, de développement durable, d'engagement pour un positionnement « modèle » dans la filière équine. Je l'interromps encore.*

R. L.: Vos installations sont remarquables et vos récents projets ont même séduit les décideurs du Conseil régional qui vous ont attribué une subvention, intervention publique plutôt rare dans une affaire agricole privée... Pouvez-vous nous décrire vos installations ?

H. B.: Sur une quarantaine d'hectares, dont la moitié sont autour des infrastructures principales, se ►

► trouvent deux écuries modernes. Dans la première écurie de 16 boxes, dont 4 dédiées au poulinage et construite selon la même architecture que la maison d'habitation faite exclusivement de bois et de verre, un laboratoire d'insémination et une barre d'échographie, une douche et une sellerie sont dédiés aux chevaux d'élevage. Récemment, nous avons construit une seconde écurie de 11 boxes, accolée à un manège de 40 mètres par 22 mètres, avec toiture photovoltaïque, une carrière extérieure, un bâtiment de stockage et une fumière qui complètent la structure composée d'une aire de couchage de 800 mètres carrés couverte de panneaux photovoltaïques et située au centre d'un parcours stabilisé de 2 600 mètres carrés.

R. L.: Quel est le rôle de Sandra ?

H. B.: Sandra gère l'élevage d'une dizaine de poulinières. Elle effectue les inséminations, le suivi échographique en étroite collaboration avec un vétérinaire spécialisé, elle gère également le sevrage des poulains avec douceur, ainsi que la séparation

L'INCROYABLE PARCOURS DE CHEYENNE DE LA VIOILLE

- En 2018 et 2019: champion de France des chevaux de 6 puis 7 ans à Fontainebleau (un doublé jamais réalisé auparavant) sous la selle d'Éric Lelièvre, n° 1 des cavaliers Jeunes chevaux.
- En 2019, élu meilleur selle français de l'année.
- En 2021, vendu par moitié au cavalier René Lopez, cavalier olympique colombien, il démarre les compétitions internationales (150-155) dans lesquelles il se classe régulièrement.
- En 2022 et 2023: le cheval évolue avec succès sous la selle de Yuri Mansur, cavalier olympique brésilien – vêtu de sa célèbre veste jaune –, dans les plus grosses épreuves du monde dont le Saut Hermès, Longines Paris Eiffel, Saint Gall, Madrid, Vérone, Stuttgart, Berlin, Mexico, Miami, Calgary, Rome, Helsinki, Oslo, Hamburg, etc.
- Vendu récemment à un milliardaire, armateur et amateur de chevaux, il continue avec lui la compétition sur de plus petits niveaux, se préparant à une future belle retraite!



◀ Cheyenne montée
par Yuri Mansur.

progressive mère-poulain, leur intégration dans des groupes pour limiter leur stress. Elle me propose le choix des étalons et nous décidons ensemble. *Hugues Bonvalot reste très lucide. Leur réussite, ils la doivent au travail, travail et encore travail. Plutôt axé sur la commercialisation – tandis que Sandra Perini se consacre à l'élevage –, Hugues s'informe et informe en permanence, trouve d'autres manières de commercialiser, entretient une sorte de traçabilité de ses chevaux avec les acheteurs et les cavaliers des plus hauts niveaux mondiaux. Hugues fait alors leur éloge et celui de quelques-unes de ses pépites. Il reprend, avec une humilité teintée de fierté bien méritée.*

H. B.: Nous avons vendu des chevaux en Chine, en Espagne, en Italie, aux États-Unis, en Finlande, en Suisse et bien évidemment en France.

R. L.: Beaucoup de vos poulains sont devenus de belles pépites dont les noms se retrouvent parmi l'élite des concours. Pouvez-vous nous en citer quelques-uns ?

H. B.: Je pense en priorité à Cheyenne de la Vioille, au palmarès élogieux ; à Far West de la Vioille, né en 2015, un bel étalon pie avec beaucoup d'en-



▲ **Graffiti de la Violette**, une sœur de Cheyenne.

► **Paloma de la Violette** (Cornet Obolensky avec Quarren de Toscane, sœur du champion olympique de Rio monté par Philippe Rozier) sera proposée aux enchères en septembre lors de la vente Elite FENCES.

vergure; à l'harmonieux Apache de la Violette, né en 2021, unique étalon au monde pie hétérozygote par le célèbre Conthargos, avec de belles aptitudes naturelles à l'obstacle, un très bon coup de jarret; Pin Up de la Violette, vice-championne de France à six ans; Graffiti de la Violette, jeune jument prometteuse, très remarquée sur les concours jeunes chevaux... Nous avons la chance de travailler avec des cavaliers qui savent valoriser nos chevaux tout en respectant leur bien-être.

R. L. : Avez-vous des projets pour l'avenir ?

H. B. : Je prépare mon fils pour la continuité de l'élevage. Ensuite, trouver de bons partenaires pour travailler en synergie, innover. Considéré



comme « élevage-pilote », j'ai été sollicité pour faire partie de la commission EUnetHorse. En mai, j'ai fait partie d'un voyage d'étude au Portugal. J'ai rencontré des éleveurs de Lusitanien, une école de dressage...

Qu'est-ce qu'EUnetHorse? Débuté en mars 2023, c'est le premier projet européen de recherche et de développement entièrement dédié à la filière équine. Il s'agit d'un réseau thématique européen visant l'échange de bonnes pratiques et de connaissances entre les différents acteurs du secteur cheval. La coordination des travaux est assurée par l'IFCE (Institut français du cheval et de l'équitation) avec quinze partenaires experts de la filière à travers l'Europe. La fin des travaux est prévue en 2027.

R. L. : Qu'attendez-vous de ce partenariat ?

H. B. : Les échanges, les rencontres transfrontalières d'expériences, les partenariats sont autant de boussoles, de solutions pour orienter nos futures stratégies d'innovation, d'adaptation aux changements, aux priorités de rentabilité, bien-être animal, durabilité ornementale, de préparation aux aléas climatiques et sanitaires...

L'embarquement du vol de mon interlocuteur pour la Corogne est annoncé, nous prenons congé à regret car nous avions encore beaucoup à nous dire, mais rendez-vous est pris pour une visite de cet élevage-pilote. Pour en savoir plus : Élevage de chevaux de La Violette, 2 Chemin d'Exploitation 16, 88390 Uxegney.



► « Meilleur Selle Français », L'Éperon.